

## La mémoire du temps chez Proust et Beckett

Le temps.

Le temps qui aliène l'existence et nous oblige à demeurer dans une attente interminable. Le temps dont nous comblons les vides par peur de devenir vides nous-mêmes. Si l'Homme n'a aucune emprise sur cette durée qui lui échappe, du moins peut-il essayer de l'appivoiser par une forme d'art telle l'écriture, qui rend éternel ce qu'elle exprime. Chercher à comprendre cet espace subjectif nous amène à retrouver le passé, soit par le travail de la mémoire volontaire – lorsque nous tentons de nous rappeler un événement précis –, soit par la mémoire involontaire : une odeur, un son, un geste qui feront resurgir une multitude de souvenirs que nous pensions avoir oubliés. Que ce soit par la rétrospection-introspection minutieuse de *À la recherche du temps perdu* ou par l'errance mentale des personnages désespérés de *En attendant Godot*, Proust et Beckett se rejoignent dans leur questionnement sur la vacuité de l'espace-temps. Ce n'est donc pas un hasard si Beckett s'est autant intéressé à l'œuvre de Proust. Et nous pourrions même imaginer la scène suivante : Pozzo (héros de *En attendant Godot*) qui interpellerait vivement le jeune Marcel en lui lançant : « Vous n'avez pas fini de m'empoisonner avec vos histoires de temps ? »

*Vincent TROVATO est maître de conférences et enseigne la philosophie à l'Université de Mons (Belgique).*

Illustration de la couverture : Luc Herbint, 2013.

ISBN : 978-2-343-00773-1

12 euros



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

Vincent TROVATO

Vincent TROVATO

## La mémoire du temps chez **Proust** et **Beckett**



La mémoire du temps chez Proust et Beckett

L'Harmattan